

Extrait du Association PREV-HERAULT

<http://www.prev-herault.org>

Le quotidien Libération du 29 octobre 2005

- ACTUALITES - Du côté des médias -

Date de mise en ligne : samedi 29 octobre 2005

Description :

Ressources. Le projet de pompage dans une zone Natura 2000 divise les experts.

Des calculs sans fin sur la source de Cent-Fonts

Copyright © Association PREV-HERAULT

Tous droits réservés

« *Je m'insurge contre les apprentis sorciers, ceux qui font de l'obscurantisme scientifique.* » André Vezinhet, président du conseil général de l'Hérault, était en verve hier pour défendre son projet de pompage d'eau dans la résurgence des Cent-Fonts (gorges de l'Hérault), située au coeur d'une zone Natura 2000. Un projet remis en cause depuis un an par l'Association pour la protection des ressources en eau de la vallée de l'Hérault (Prevhe), qui se bat pour montrer les dégâts que l'exploitation causerait à l'environnement. Point d'orgue du combat, quand un hydrogéologue du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), Patrick Lachassagne, est venu hier présenter aux maires des communes concernées, les résultats des tests de pompage de cet été.

Estocade. Le conseil général a voulu parer toute attaque, en invitant au côté du BRGM un hydrogéologue du CNRS, Michel Bakalowicz, qui reconnaissait « *avoir suivi d'un peu loin tout ce qui se disait sur les Cent-Fonts* », mais tenait quand même à ajouter « *je suis étonné de voir combien certains qui ne sont pas spécialistes cherchent à remettre en cause les études de spécialistes* ». Patrick Lachassagne n'avait plus qu'à dérouler son interprétation des tests de pompage, s'appuyant sur un modèle mathématique qui reproduit le fonctionnement du système karstique des Cent-Fonts. Ses résultats « *conviennent très bien* » au président du conseil général, qui entend d'ailleurs « *poursuivre jusqu'au moment où nous intéresserons des partenaires économiques* ». Il a donné l'estocade finale : « *Si on pouvait faire entendre le raisonnement de certains à ceux qui, dans les zones arides, crèvent de soif, ils trouveraient bien dérisoires les études si poussées que l'on fait ici.* »

La Prevhe n'avait qu'à bien se tenir. Pas de chance, ses membres ne parviennent pas aux mêmes résultats. Parmi eux, des riverains de la vallée de l'Hérault, mais aussi des collègues scientifiques de Philippe Machetel, le président de l'association, chercheur dans un laboratoire national réputé et ancien directeur du département des sciences de la terre, de l'environnement et de l'espace de l'université de Montpellier. Des membres de la Prevhe sont descendus dans la résurgence pendant les tests de pompage pour y effectuer des analyses thermométriques et des prélèvements d'eau. Ils ont aussi réussi à se procurer des données du BRGM et ont fait leurs propres calculs. Philippe Machetel est formel : « *Au mieux, on pourra exploiter 110 litres par seconde pendant quarante jours environ. Puis il faudra attendre les prochaines grosses pluies avant que le système se recharge. Cela pose le problème de la rentabilité du projet.* »

Plainte. Patrick Lachassagne du BRGM estime au contraire pouvoir prélever dans la résurgence « *de 80 à 130 litres par seconde trois cent soixante-cinq jours par an* », auxquels s'ajouteraient « *des pics de 100 litres par seconde pendant deux à trois semaines l'été* ». Il a l'air sérieux, cet homme du BRGM, établissement public reconnu. Et puis, il a un modèle mathématique. Mais voilà. « *Plus un modèle est complexe, plus il peut passer à côté de la réalité facilement car vous jouez sur les paramètres* », rétorque le président de la Prevhe. Faisant fi des modèles, l'association se prépare à porter plainte devant la Commission européenne pour violation de site Natura 2000.